

Profits in the Modern Economy par HAROLD W. STEVENSON et J. RUSSELL NELSON, éditeurs. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 200 pages — UNIVERSITY OF MINNESOTA PRESS, Minneapolis, 1967 (\$5.95)

Volume 45, numéro 1, avril–juin 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003611ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003611ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1969). Compte rendu de [*Profits in the Modern Economy* par HAROLD W. STEVENSON et J. RUSSELL NELSON, éditeurs. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 200 pages — UNIVERSITY OF MINNESOTA PRESS, Minneapolis, 1967 (\$5.95)]. *L'Actualité économique*, 45(1), 145–145. <https://doi.org/10.7202/1003611ar>

Productivity Differences within the Service Sector, par VICTOR R. FUCHS et JEAN ALEXANDER WILBURN. Un vol., 6 po. x 9, broché, 109 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, New-York, 1967.

Le N.B.E.R. s'est déjà penché sur le secteur des services, mais à un niveau plus global. Dans cet ouvrage, les auteurs tentent d'aller plus en profondeur dans cette recherche. Deux études y sont présentées. Dans la première, Victor R. Fuchs établit des écarts de tendance de la productivité pour dix-sept industries de services, de 1939 à 1963. Cette analyse est basée sur des calculs de régression et de corrélation. Dans la deuxième, indépendante de la première, Jean Wilburn étudie en profondeur le cas de deux industries semblables : la coiffure pour hommes et la coiffure pour dames. Il en ressort, entre autres, une confirmation du fait déjà connu que les changements de salaires dans les industries ne sont pas directement reliés aux changements de la productivité.

Profits in the Modern Economy par HAROLD W. STEVENSON et J. RUSSELL NELSON, éditeurs. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 200 pages. — UNIVERSITY OF MINNESOTA PRESS, Minneapolis, 1967. (\$5.95).

Cet ouvrage contient des textes d'un colloque sur le profit tenu en 1964 au Macalester College et à l'Université du Minnesota. Devant la confusion qui règne sur la notion de profit, les organisateurs de ce colloque ont voulu réunir des universitaires et des administrateurs reconnus et tenter ainsi d'en arriver à une meilleure compréhension de ce qu'est le profit.

La technique comptable approfondie et les comptabilités spéciales, par P. GARNIER. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 487 pages. — DUNOD, Paris, 1968.

Les règles comptables sont loin d'être arbitraires. Elles répondent à des besoins. Elles sont nées avec ces besoins et ont évolué en même temps que l'économie. Cette évolution est décrite et commentée dans une première partie. La seconde partie expose l'application des principes aux diverses familles de professions mentionnées au programme, ce sont les chapitres relatifs aux comptabilités spéciales proprement dites. Certaines grandes questions sont ensuite étudiées : normalisation, exercices, amortissements, réserves, consolidation, réévaluation, contrôle du budget. Enfin, les théories explicatives de la comptabilité sont rappelées brièvement, en conclusion.